

Dissertation sur les veilles de l'Art —
conjointes avec celles de la Nature dans —
les Hémorragies après la lésion des —
grands Vaisseaux. —

Par M. Chabrol, chirurgien-major du génie
à Mézières.

I

De quelque prévoyance que l'Homme sage ou
l'Homme téméraire soit doué, il n'est jamais plus
affligé que lorsqu'il voit couler son sang, cet état
fâcheux est d'autant plus inquietant que rien ne peut
l'en garantir puis qu'il dépend des positions où il se
trouve dans les divers états de la vie. Or pour quoi
elles lui nécessitent des secours pour le sauver des
dangers auxquels il est exposé si le fluide précieux
n'est arrêté promptement. Les moyens que l'Art
a employés jusqu'à nous peuvent se réduire à la
Crispation, à la Constriction et à la Compression.
Ainsi en suivant l'indication que ces trois actions
présentent conformément à la saine pratique,
nous le garantirons du malheur auquel il
succomberoit infailliblement.



II

Néanmoins quoi qu'on ait voulu se réformer —
entièrement sur l'usage du Cantore Actuel et —
Potentiel, il en des cas ou il mérite la préférence —
à l'effet nécessaire de déterminer la Crispation —
dans quelques Hémorragies particulières : on voit —
par là, qu'un moyen qui a paru dangereux et —
qu'on a réformé pour un cas, peut être accueilli —
dans un autre, que la meilleure chose devient —
bonne ou mauvaise selon l'usage qu'on s'en fait en —
faire dans le cours de sa pratique.

III

La Constriction qui se fait par la force —
organique de la fibre, tend comme on s'en est à —
retrecir l'orifice des vaisseaux lorsqu'ils sont —
divisés transversalement, comme cela arrive par —
un coup de Maché, par un coup de Sabre, —
ou par quelque autre instrument tranchant, —
ou bien lorsqu'elle est provoquée par des Médicaments —
Astringents soit qu'ils soient Cotonneux —

Humides, ou Terreux. Alors les vaisseaux
moins pleins par la perte instante des liqueurs acquièrent
une forte d'élasticité qui leur est avantageuse, d'un
autre côté, l'on sait quelle est toujours secondée
par la tuméfaction des parties qui changent aussitôt
de figure après qu'elles sont divisées et forment
ensemble le Complément de la Constriction. C'est
comme l'on voit d'après ces notions que la disposition
accidentelle des parties se joignant aux effets
naturels de la Constriction, on en a même
d'employer ceux que l'art nous prescrit parce qu'ils
concourent à la favoriser de la manière la plus
fructueuse. Assurément lorsque nos anciens se
sont occupés du moyen de la provoquer, ils n'ont
pas senti combien elle étoit importante c'est pour-
quoi l'Auteur de L'Encyclopédie. X. qui a
révisé l'article Hémorragie, nous indique fort
à propos des procédés heureux (mais trop négligés
de nos jours) pour arrêter le sang, qu'il enseigna
à Paris le Célèbre Lanfranc des l'année 1295.
"Sa méthode précieuse consistoit à tenir le bout
* M^r Lenoir.



„ Du doigt sur l'orifice du Vaisseau pendant une grande
„ heure avant d'y appliquer aucun Médicament;
„ pendant ce délai, il doit (dit il) se former un
„ Caillot à l'orifice du Vaisseau ce qui donne beaucoup
„ d'avantage au succès d'un Topique qu'il mettoit
„ aussitôt après; préparé avec deux gros d'Eucalyptus,
„ un gros d'Alcoës, le blanc d'œuf et du poir de
„ Lievre, le tout mis en consistance de Miel. il
„ avertit ensuite, que le remède s'attache aux
„ parties et de prendre garde de ne point l'arracher,
„ mais de le laisser tomber de lui même afin de ne
„ point contrarier la Nature.

Il est certain que les réflexions ultérieures que
nous ferions sur l'état pathologique des parties,
nous défendroient aujourd'hui l'emploi d'un parast-
Topique, par la raison qu'agissant sur les parties
étrangères à l'Hémorragie, sur les divers tissus
cellulaires, il s'opposeroit au dégorgement
consécutif de la plaie, ce qui assurément
troubleroit l'ordre de la guérison.

Mais il n'en seroit pas de même à l'égard
de la Constriction provoquée par le Doigt: —

Aussi est ce d'après le procédé que des Chirurgiens —
viennent à bout d'arrêter certaines Hémorragies —
pendant et après quelques opérations, qui étoient faites
pour donner de l'inquiétude. En tout cas on s'aperçoit
que ces détails nécessaires à la vérité des faits, nous
assurent constamment, qu'il n'y a jamais un seul et
unique moyen qui ne soit aidé d'un autre —
quoiqu'on ne s'en doute pas.

IV.

Observons maintenant dès que la Compression —
et la Constriction sont employés utilement pour
arrêter le sang, que l'Homme toujours craintif
sur les Hémorragies a pris le parti de se servir de la
Ligature comme celui qui lui a paru le plus sûr
pour mettre les blessés à l'abri des accidents auxquels
ils sont exposés: Néanmoins malgré que l'art offre
toujours un appui ou de secours relatifs aux ~~opérations~~ constantes
d'une pratique étudiée; il est pourtant essentiel que
l'on se rectifie sur la manière de faire cette opération
et comment on doit en user afin de nous en servir
avec toute la modification que le genre de
compression exige: il est donc possible de rendre



un meilleur parti en se réformant sur les erreurs
d'une pratique qui existe depuis des siècles.

V

C'est afin de ne pas nous égarer que nous —
prendrons toujours pour guide la doctrine de —
l'Auteur que nous proclamons: que si qu'une —
heure suffit pour la formation d'un Caillot propre
à arrêter le sang; une compression momentanée
(même plus longue) pouvant être augmentée ou
diminuée à notre gré, devra également remplir
notr vuës par laquelle suppléera constamment au
procédé de Lanfranc. Alors d'après cet aperçu,
nous ne risquerons plus la disgrace sur les accidens
ultérieurs qu'occasionne la Ligature à cause que
la Compression pouvant être limitée, on ne
s'exposera pas à l'exercer plus de tems qu'il ne faut
sur des parties irritées qui ont besoin d'être mises
à l'aise.

VI

Cela posé, nous devons sentir que c'est en —
étudiant l'Histoire des diverses Compressions —
qu'on nous a transmis, quelle nous apprendra —
(comme cela est vraisemblable) qu'Ambroise

Paré ne s'étant pas contenté de la compression —
directe de son franc, employa la circulaire suivant
l'axe du membre, qui après ces premiers essais, ce
fut pour consolider ces succès que Morel * Chirurg.
d'Armée ajouta le Cravat pour la rendre plus sûre.
Mais que malgré ces perfection des réflexions —
ultérieures étant venues au fameux Louis Petit
qu'on employoit mal à propos la compression —
circulaire, il imagina une Mécanique qui en
arrêtant le sang avoit (disoit il) l'avantage de
ménager les parties latérales. * *. en effet son
Gout fut rempli et sa grande réputation en procura
les succès. Cependant en étudiant un tant soit peu la
manière d'agir de cette Mécanique, on auroit
pu s'appercevoir que dans l'emploi de ce moyen
Compressif, les parties ne faisoient que changer
de figure sans en être plus soulagées, en un mot
qu'après s'être prolongées sur leur plat, il en
résultoit un rapprochement aussi intime, que
si elles eussent été comprimées circulairement.

*. Traité de saigner par Mercurie pag. 302.

* *. Académie des sciences ann. 1731.



par conséquent qu'il devenoit égal à la Nature qu'on
arrêtoit le sang d'une manière comme de l'autre.
Mais on fit plus, on avança en faveur de la nouvelle
Compression latérale, que le retour du sang du
moignon se feroit plus aisément par les rampeaux
collatéraux: et dans cette Hypothèse on perdit de vue
que le retour ne pouvoit avoir lieu qu'au dessus de la
Ligature et que le fluide se diversant par les vaisseaux
collatéraux fourniroit constamment à l'Hémorragie
ce qui condamneroit absolument l'usage de cette
Mécanique. D'après ces détails nécessaires à la théorie
de la Compression, nous n'avons pas vu que dans
les Armées ni à la suite des Hôpitaux Ambulants
on employât plus particulièrement cette Méthode;
c'est pour quoi il paroît que les Chirurgiens d'Armées
négligent le Compression latérale pour ne se
servir que de la Circulaire.

VII

Il est manifeste que toutes ces observations nous
fournissent l'occasion de dire qu'en empruntant les
bonnes choses de ceux qui les ont découvertes on
arrive nécessairement à la perfection: elles nous
apprennent assurément que les Anciens abusoient

trop de l'usage du Feu : que L'ancre se contenoit du —
bout du Doigt et des Astringents : que Paré l'arrêtoit —
par la Compression Circulaire et la Ligature : que
postérieurement petit imagina la Compression latérale,
que Brossart renouvella le fungus de Chêne, tandis que
d'autres veulent l'intercepter avec d'autres matières
cotonneuses et réformer ainsi l'usage des précédents.

VIII

On peut donc dire d'après les diverses manières
d'opérer qu'il importe peu à L'an. par quelle manière
on l'arrête momentanément, car telle est la révolution
des moyens que l'on cherche avant qu'ils aient atteint
le point de perfection sur-éminent où on desire qu'ils
soient avant de s'en servir. Ainsi trouver une Méthode
particulière de faire la Compression des Vaisseaux, c'est
vouloir arriver insensiblement au point d'appréciation où
il faut atteindre pour le salut des Malades. La chose
étoit cependant toute trouvée : Paré fut le premier
qui, au 16^{ème} siècle pratiqua la Ligature : Mais
malheureusement il oublia quelle ne devoit être que
momentanée comme la Compression Circulaire; par
conséquent que tout ce qui seroit enveloppé dans l'anneau
de la Ligature ne devoit être que provisoirement serré,
car faute de cette condition on étoufferoit les parties à



l'effet d'y provoquer la Mortification : cette idée de Mortification n'occupait point son genre : Celle qui — l'affecta uniquement fut de ne plus voir couler de Sang. Ainsi félicité de cette découverte, il ne pensa plus qu'à — l'époque de la chute de la Ligature, la réunion étant — encore très loin de cela exposerait les blessés à de nouvelles Hémorragies, comme (en effet) cela avait lieu après — souvent lorsque la Ligature venait à tomber ; c'est pourquoi la Nature n'a jamais voulu pour arrêter le Sang : — qu'une Compression facile et Momentanée afin que les parties se rapprochassent les unes auprès des autres pour se disposer à la Consolidation.

IX

C'est pour se conformer aux préceptes de pratiquer les points d'Eiguille qu'il est d'usage avant de le faire — de desserrer le Tournequet pour voir d'où jaillit le Sang afin de fixer l'endroit d'où il sort, mais déjà prévenu par Lanfranc sur l'action du Doigt qui — favorise la Constriction des parties : je conclus qu'en le garnissant d'un bon morceau d'Agaric de Chine, ce remède conjoint concourra (sans doute) à arrêter les dangers subséquents de l'Hémorragie. Mais — malheureusement ces deux moyens certains, ne

sont pas accueillis et adoptés de chacun puisque des
praticiens aux risques même de voir arriver les accidents
que produit la Ligature ordinaire, préfèrent le moyen
à tous autres. il en donc fâcheux qu'on ait mis trop
à l'écart l'usage de la Topique quoi qu'on l'ait
proclamé solennellement presque par tout et qu'en suite
on ait imaginé pour s'en refuser l'usage, qu'on
meurtroie les Chairs par la pression qu'on feroit sur
les parties. Assurément si on eut songé avant de
l'employer, qu'on n'a jamais approuvé les Compressions
abusives, l'on auroit pensé également que c'est en ne
s'écartant pas de la Compression Méthodique qu'exige
l'emploi de L'Agaric, que nous nous sommes soutenus
dans le dessein que nous avons toujours eu de nous
réformer l'usage de la Ligature des Vaisseaux. X.
C'est pour y parvenir d'autant mieux que nous accueillons
aujourd'hui le procédé avantageux que les Circonstances
d'une disette d'Agaric a fait naître: il fallut donc
se servir de L'Éguille avec toute la modération
nécessaire pour ne point étrangler les parties par
la voie de la Mortification et néanmoins remplir
le but d'arrêter l'effusion du Sang par la Compression
X. journal de méd. an. 1755.



Méthodique bien Menagée.

X

En conséquence nous concevons l'idée de pratiquer après l'amputation d'un membre deux points d'Eguille garnie d'un Cordonnet plat sur la falo et dans les Chairs qui environent le Vaisseau, à la distance d'environ un pouce, ce qui sera facile, si l'on coupe le membre d'après le procédé que nous avons enseigné pour éviter la saillie: de manière qu'en réunissant les Cordonnets par dessus le Vaisseau, je pus former deux anses après lâchés pour avoir la facilité de les garnir suffisamment et d'y passer un petit Garot pour les tordre par dessus la garniture jusqu'à ce que j'interceptai entièrement le Sang; par cet expédient la Compression étant faite bien exactement sur l'extrémité et autour du Vaisseau, elle s'opposeroit effectivement à la sortie du Sang.

XI

L'on sent maintenant que l'effet des Cordonnets dont il est question, n'est plus une ligature qui étrangle tout ce qu'elle embrasse: Mais qu'au contraire, ils tendent à rapprocher des Chairs de la circonférence vers le Centre des Vaisseaux et à favoriser la

Constriction organique des fibres en provoquant —
l'adhésion des parties auxquelles s'y consolident pour
ne pas courir les risques des accidens ultérieurs qu'occaf-
-ionne la Ligature.

XII

Il en donc à propos de ne pas rejeter cette distinction —
afin qu'en accueillant la Compression momentanée on
soit toujours à même de pouvoir la Modérer ou l'augme-
nter à son gré et suivant les Circonstances: par-
conséquent rien n'a été plus mal concerté dans l'emploi
de la Ligature ordinaire, que de ne pouvoir la diriger
méthodiquement; Car la Nature n'a voulu qu'une
Compression momentanée pendant le temps que dure
l'accident et rien de plus. Ainsi le cas prévu par
Lamprane étoit méthodique et bien vu, son genre
lui avoir suggéré qu'au bout d'une heure de Compression
un Caillot étoit formé. par conséquent il étoit utile
que l'on sâche en faveur des blisses, que l'Agaric —
étant soutenu dans son application de la même manière
que le sont les Chairs dans l'emploi de la Torsion, cela
nous délivrera au moyen de cet expédient de la
sujétion permanente de tenir le Doigt sur le
Vasseau pour donner le temps à la Constriction de
se faire et au Caillot de se former. Cela posé on doit



juger maintenant combien il sera avantageux de pratiquer la Compression latérale du Vaisseau au moyen de la Torsion en embrassant le Cylindre — du Canal artériel pour former une anse qu'on — garnira également comme dans la pression directe — avant d'imprimer la Torsion.

XIII

C'est comme l'on voit d'après ces Manœuvres, que nous devons nous ménager deux actions — instantes dans l'emploi de la Torsion afin de nous réformer entièrement l'usage de la Ligature — ordinaire après la lésion des grands Vaisseaux, par le moyen, l'on fera cesser pour toujours les affections ultérieures qui devaient de la Méthode — ordinaire de lier les Vaisseaux. On sent maintenant d'après cette manière de théoriser la Compression, quelle peut se considérer comme une véritable — adhésion des parties lésées provoquée par la Torsion des Cordonnets qui ramènent les Chaires de la Circonférence vers le Centre afin de les solliciter à la Consolidation : d'autant plus avantageusement que la direction des fibres est changée, et que toutes

les parties se tuméfièrent et se gonflèrent pour s'opposer à l'issue du Sang. par conséquent lorsque les Compressions seront bien entendues on devra toujours s'en servir pour soulager la Nature et éviter la Mortification.

XIV

D'après ces perfections on doit juger qu'il ne sera plus question d'aller saisir le Vaisseau avec le bec à Corbin pour en faire la Ligature: plus de nécessité de dissequer le Nert d'avec l'Artère: plus d'inquiétude sur la manière de rendre la Ligature solide en étranglant les parties: plus de soin pour aller couper l'anneau de la Ligature lorsque des cas l'exigent: plus de crainte quelle échappe et que l'Hémorragie recommence plus d'appréhension que les fils coupent les tuniques de l'Artère: plus de timidité à effrayer en la serrant trop ou trop peu, à qui rend la Ligature tout à fait défectueuse dans les deux cas.

XV

Il est certain que l'addition de la Torsion des cordons pour ramener les Chaires de la Circumférence vers le Centre, exige que je me convainquisse de la solidité de ce procédé par l'expérience aisée de pousser un fluide quelconque avec une grosse seringue à la naissance de l'Artère



crusale contre l'action du petit Tourniquet dont
j'avais posé à la partie inférieure du même Vaisseau:
les choses étant dans cet état, j'observai constamment —
pendant la poussée du liquide, que le rapprochement
des Chairs étoit toujours favorable à mes expériences, —
c'est pourquoi, je me persuadai que les Chairs —
solicitées pendant cette action s'inséroient si —
insensiblement par les Cordonnets, qu'il étoit —
presque impossible durant leur contention que le
tissu cellulaire s'enflammât par des accidens subéquens,
parce qu'on étoit à même de détordre dès qu'on le
jugeroit à propos, sans s'exposer à avoir à craindre
la Mortification des parties, comme cela arrive
par l'action de la Ligature ordinaire: il ne me
restoit plus que de trouver l'occasion de mettre ces
procédés en pratique, à que je rencontrai sur —
les Blessés et opérés cy après.

Un soldat au Régiment de Condé infanterie
à qui on avoit coupé la Cuisse après la Bataille —
de Grevelt, auquel la Ligature des Vaisseaux —
tomba avec le boulet de Chairs qui étoit compris —
dans l'ange, reçut du rapprochement des Chairs —
sur le centre du vaisseau tout le bien que j'en
attendois.

Un grénadier de France ayant eu le Bras gauche
coupé après la Bataille de Minden fut évalué sur
l'hôpital de la Force à Hesse Cassel où j'étois Chirurg.
Major; la plaie du Moignon fut frappée de
Gangrène, pour la combattre on fit quelques
incisions mais trop avant dans le Bras en sorte que
l'Artère humérale fut ouverte et étant apportée de
donner du secours, je substituai à la Ligature la
méthode de la Torsion qui réussit et mit le
malade à l'abri des dangers auxquels il étoit
exposé.

XVI

Assurément on ne doit pas douter que cette
opération est très recommandable dans la Castration
d'autant mieux qu'on n'aura point à appréhender
les mouvements Convulsifs ni l'accident du
Tétanos non plus que les maladies subéquentes
du Cordon comme avec la Ligature ordinaire.
Ainsi, en étendant le périoste de l'os pubis
à l'époque de 4, 6, 8, ou 12 heures de plus à
cause des différentes impetuosités du Sang qui
naissent de la force du Cœur, ce temps suffira
pour détordre par degré et discontinuer la



pression. j'opérai le nommé Duneme du village du Tremblay qui avoit un Testicule inconservable en faisant usage de la torsion avec tout le succès possible. Le même moyen me fut également fructueux sur le nommé Vingtdeux du village de Moncy notre Dame près de Charleville qui avoit un Testicule squirreux. Je remarquerai au sujet de ces opérés que pour éviter le tiraillement du poids du Testicule, on doit avant de le détacher de ses enveloppes couper le Cordon afin de faire cesser les angoisses inevitables qu'éprouveroit le Malade pendant l'opération.

XVII

il y a lieu de croire d'après les détails où nous venons d'entrer, que notre Agarde de Chine ainsi soutenue par l'action des Cordonnets, mettra à même les praticiens d'avoir plus de confiance en sa qualité Astringente d'autant mieux qu'ils pourront l'employer de la manière la plus fructueuse, ce qui évitera la dissection des parties pour débrider le Vaisseau afin d'en faire la Ligature.

En attendant cet heureux retour, nous ne devons pas passer sous silence, que nous nous servimes —

fructueusement de l'Agaric avec la Compression
méthodique sur les blessés après la Bataille —
d'Heystenbeck le 31 juil. 1757 avec mon Compère
M^r Louis de Metz sur trois Amputations du
Bras, deux de Cuisse et quatre de jambe. il en
à remarquer que nos opérés furent évalués deux
jours et demi après sur l'hôpital d'Hamelen à
trois lieux de distance du Village où étoit le dépôt.

XVIII

Nous osons croire d'après ces détails que si
l'Agaric et la Torsion des Cordonnets eussent été
connus avant 1731, il est à présumer que le Célèbre
Louis petit aurait fort bien pu accueillir l'un ou
l'autre de ces moyens pour arrêter l'effusion du
sang qui arriva à M^r le Marquis de Rothelin —
après la chute de la Ligature le 21. em^e jour de
l'opération de l'Amputation de la Cuisse. *.
Le même praticien aurait pu également s'en
servir sur M^r de Genoulle à qui il trouva l'artère
ossifiée après l'Amputation de la jambe. *. *.

*. Académie des sciences ann. 1731.

*. *. id. ann. 1732.



Enfin on pourroit s'en servir fructueusement
pour arrêter l'Hémorragie de cette artère
qui perce le Tibia dans sa partie postérieure
et supérieure si l'on compare cet os dans cet
endroit : Au surplus il seroit bien à souhaiter
que ces succès convainquissent certaines Nations
de se réformer l'usage des Ligatures multipliées
sur des Moignons douloureux et tumescés —
après l'amputation des membres, surtout
sachant aujourd'hui qu'elles n'agissent qu'en
Mortifiant les parties qui sont comprises dans
l'anneau. Ainsi en se résumant d'après l'étude
du tableau des inconvénients qui résultent
de chaque méthode d'arrêter le sang, on
sera tout de suite au fait du parti que l'on
devra prendre dans les divers cas afin de
n'abuser d'aucun moyen dans le traitement
des Hémorragies qui arrivent après les
blessures.

XIX

Néanmoins malgré la brillante explication sur l'effet des moyens que l'on emploie pour arrêter le sang; il en est encore des conditions requises que l'on ne doit pas omettre dans ces cas, car on auroit beau vouloir théoriser, — comment s'arrête l'Hémorragie, si ce n'est par la partie coagulante du sang — par la constriction des fibres — ou bien par la Tuméfaction des parties? il faudra bien convenir aussi, que si le Glépi est mal disposé, mal portant avant son accident, il y aura de la Contrariété dans l'opération des moyens que l'on emploie, Alors malgré les secours de l'art les mieux administrés, il y aura (dit ie) des cas où ils seront instructifs. Sur tout lorsque nos liqueurs n'auront pas la propriété de pouvoir se condenser et se transformer dans la partie en matière —



Co-agulable: l'exemple suivant en est une
preuve convainquante. M^r de Bordenave
professeur en Chirurgie raconte avoir vu
un officier bien constitué en apparence, qui,
ayant eu l'avant Bras Amputé après un coup
de Feu, eut quelques jours après l'opération,
un suintement sanguinolent par la surface
de la Plaque, qui ne put être arrêté par
les secours les mieux indiqués, le sang
étoit décoloré et n'avoit aucune consistance.*
Ou bien dans une autre circonstance
lorsque l'état du Malade est tel que l'effet
de la Constriction des fibres est contrarié
par l'inertie ou par la paralysie de
nos solides, ce qui n'offre aussi d'autre
espoir pour l'arrêter que celui de la co-
agulation instantanée des fluides.

*. Dissert. sur les antiseptes pag. 169.

XX

Mais lorsqu'un sujet est bien disposé de —
toute part, on peut assurer qu'il ne faut guère —
plus de tems pour arrêter le sang, que celui —
dont nous avons fait mention à l'art. XVI. —
après de se mettre à même de desserrer le —
Tournequet peu-à-peu et laisser les parties —
à l'aise sans courir les risques de la —
Mortification : la raison en est que comme —
il n'y a point d'étranglement, la Vitalité —
des parties n'est aucunement abolie comme —
dans l'action de la Ligature ordinaire qui —
agit comme les canthares actuels et potentiels —
par la voie de la Mortification.

XXI

Cela posé on doit sentir que de quelque —
moyen qu'on se serve, nous ne sommes pas



Moins obligé de surveiller la lésion des —
Vaisseaux, Car l'appréhension de revoir —
couler le sang, nous doit engager de nous —
tenir sur nos gardes: D'un autre côté si l'on —
a reconnu que la Ligature ordinaire ait pu —
intercepter le fluide Nerveux dans la partie, —
il y a lieu de croire que la pression instante —
de la Torsion n'empêchera jamais le fluide —
de se porter dans les endroits où il doit se —
distribuer: De plus s'il arrivoit des accidens —
imprévus par l'effet de la Torsion, on juge —
bien qu'on seroit le maître de les faire —
cesser en dérivant aussitôt le Tourniquet, —
puisque peu d'heures suffisent pour provoquer —
la formation d'un Caillot assez Consistant. —
Ainsi, si l'on se sert conjointement de —
l'Agaric de Chine, il arrivera que ce —
remède agissant de son côté par son action

Astringente et Co-agulante, il résultera —
dans tous les cas que les blessés seront toujours
traités très favorablement par les secours les —
de l'art qui s'étendront aussi jusques dans —
l'administration des règles diététiques et des —
autres préceptes sur les six choses non —
naturelles respectivement à la lésion des —
vaisseaux.



No 5.